Document generated on 06/02/2025 11:44 p.m.

Études internationales

PIENING, Christopher. *Global Europe. The European Union in World Affairs*. Boulder, Lynne Rienner, 1997,264 p.

Bernard Labatut

Volume 30, Number 1, 1999

La politique extérieure du Japon : au-delà du réalisme ?

URI: https://id.erudit.org/iderudit/704016ar
DOI: https://doi.org/10.7202/704016ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Labatut, B. (1999). Review of [PIENING, Christopher. *Global Europe. The European Union in World Affairs.* Boulder, Lynne Rienner, 1997,264 p.] *Études internationales*, *30*(1), 184–185. https://doi.org/10.7202/704016ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

sent pas au seul marché le soin d'adapter les intérêts des producteurs du Moyen-Orient à ceux des consommateurs européens.

André BRIGOT

EHESS/CIRPES, Paris

Global Europe. The European Union in World Affairs.

PIENING, Christopher. Boulder, Lynne Rienner, 1997, 264 p.

Le titre de cet ouvrage est riche d'enseignements. Il révèle la prudence de l'auteur pour qualifier l'objet de son étude qui, pour reprendre des termes simples mais certainement plus évocateurs, porte sur la politique extérieure de l'Europe. Ce titre est aussi le révélateur de la difficulté que l'on peut avoir à saisir un phénomène aux contours incertains. Certes, le traité de Maastricht consacre la nécessité d'une politique étrangère et de sécurité commune, la fameuse PESC, mais le traité d'Amsterdam a depuis mis en évidence la faiblesse des avancées institutionnelles sur cette question. En revanche, on ne peut nier que l'Union européenne est aussi la première puissance économique de la planète et cette situation lui confère un rôle sur la scène internationale qui est loin d'être négligeable. Mais quelle grille de lecture adopter ? Les catégories d'analyse classiques de la politique étrangère sont forcément inadaptées pour analyser un phénomène unique en son genre. L'auteur part du constat que nous sommes en présence d'une puissance globale émergente, mais sans que celle-ci ait prétention à devenir une puissance à vocation mondiale. Le lecteur aurait aimé certainement avoir plus de précisions sur le premier concept ainsi que le paradigme qui le sous-tend. C'est certainement là la principale limite de cet ouvrage, mais en praticien avisé, l'auteur prend soin de préciser qu'il n'a aucune prétention à la théorisation. L'approche se veut donc descriptive ce qui n'a pas de connotation péjorative car, fonctionnaire au Parlement européen, l'auteur nous livre en parfait connaisseur des arcanes de l'Europe institutionnelle, une synthèse très documentée et parfaitement exhaustive de l'action extérieure de l'Europe.

Il ne pouvait résulter de ces choix qu'un plan qui revêt l'aspect d'un catalogue. Celui-ci privilégie un premier développement sur le rôle d'acteur économique à vocation mondiale de l'UE. Il faut attendre le deuxième chapitre pour que soit traité le thème de l'élaboration d'une politique extérieure commune. L'ordre des priorités dans les chapitres traduit l'évaluation que porte l'auteur sur la PESC. La suite obéit à un découpage par zones géographiques qui reprend les grands champs d'action de l'UE...et les organigrammes de la bureaucratie bruxelloise. On trouve un « étranger proche » dans lequel sont traités les autres européens et la Méditerranée, puis sont abordées les relations transatlantiques, les relations avec l'Amérique latine, les relations avec l'Asie et enfin celles avec les pays en voie de développement par les accords de Lomé.

Le bilan qui est ainsi fait est clairement présenté. Il s'agit d'une belle synthèse qui permet au lecteur d'avoir une connaissance d'ensemble d'une réalité complexe et disparate. On retrouve les limites du genre dans la conclusion qui n'offre guère de vision prospective. Il est clair que l'UE est

plus que la somme de ses membres, nous dit l'auteur. C'est à peu près sa seule certitude. L'art de la prudence est sans aucun doute tout à fait recommandable en politique, mais dans un travail de cette ambition on aurait aimé que l'auteur fasse un petit peu plus œuvre de réflexion prospective, au risque même de se tromper.

Cette réserve ne doit pas nous faire perdre de vue qu'il s'agit là d'un ouvrage d'une grande qualité informative.

Bernard LABATUT

Centre d'Études et de recherches sur l'armée
Université des sciences sociales, Toulouse, France

The Expanding European Union : Past, Present, Future.

REDMOND, John K., Glenda G. Rosenthal, (dir.). Lynne Rienner, London, 1998, 244 p.

L'ouvrage se propose d'examiner de manière comparative les différents épisodes d'élargissement de la Communauté européenne (1973 ; 1981 ; 1986 ; 1995) et de les replacer dans la perspective des 13 candidatures déposées par des pays de l'Est ou de la Méditerranée voulant devenir membres de l'Union. Les auteurs considèrent qu'il est possible, au-delà des mutations importantes qui ont marqué l'intégration européenne et surtout de son renforcement, de tirer des expériences passées un certain nombre de leçons pour le futur, touchant aussi bien les aspects institutionnels que la question de la formulation des politiques publiques. Dans la dernière partie de l'ouvrage les auteurs tentent de tracer une interprétation globale de la place de l'Union dans le monde en utilisant notamment le dilemme le plus important auquel est confrontée aujourd'hui l'Union : celui opposant sa logique d'expansion à sa logique d'intensification de l'intégration. Comment dès lors interpréter ce défi formidable de l'élargissement d'une union européenne déjà confrontée à une sous-institutionnalisation, à une faible légitimité auprès des populations des États membres et à une tendance marquée à la création d'une Europe à la carte ? Telle est la question fondamentale que tente de traiter cet ouvrage. Les sensibilités des auteurs sont très différentes et débouchent sur des analyses très contrastées voire opposées, ce qui présente l'immense intérêt de forcer le lecteur à la réflexion.

Le chapitre introductif rappelle de manière fascinante que l'intégration européenne est le produit d'un dilemme par ailleurs bien connu. Les États ont pour la plupart rejoint la communauté moins en raison d'une adhésion sans limite aux principes et objectifs de la communauté que par choix négatif : éviter de subir les effets négatifs d'une non intégration. Les auteurs montrent que les critères classiques d'adhésion à la communauté ont toujours donné lieu à des interprétations souples et ils concluent que l'expansion de l'union continuera à se réaliser dans un contexte global de fluidité et d'incertitude. Ce point est remarquablement bien vu ; il insiste sur un aspect trop souvent sous-estimé de la construction institutionnelle européenne : sa fluidité liée à sa négociation permanente. La cohésion du processus n'est constituée qu'après coup, une fois le résultat acquis. Pendant l'opération toutes les solutions sont disponibles. Après l'opération,